

Sujet : [INTERNET] Enquete publique photovoltaïque Parnay /Dun

Date : Thu, 21 Mar 2024 17:07:47 +0000

Pour : ddt-epparnaydun@cher.gouv.fr <ddt-epparnaydun@cher.gouv.fr>

M le Commissaire Enqueteur,

Le plus irresponsable serait de ne rien faire, et de renoncer face aux arguments des anti-tout ! LE plus grand danger qui guette l'humanité est le changement climatique, et le déploiement des énergies renouvelables est une nécessité absolue. Il faut électrifier les usages et décarboner la production d'électricité, ce qui passe par de l'éolien et du solaire car à court terme le nucléaire n'est pas capable d'assurer cette production (cf Flamanville et les déboires de l'EPR en Finlande, Chine, UK..). RTE l'explique très bien dans son rapport Futurs Energétiques 2050 (lien [ici](#))
Concernant l'opposition photovoltaïque/ consommation de terres agricoles, quelques chiffres pour éclairer le débat :

- La SAU française est de 29 000 000 ha. Pour atteindre les objectifs de la PPE (~40 GW à horizon 2050) il faut ~60 000 ha => le photovoltaïque consommerait 60 000 / 29 000 000 = 0,2 % de la SAU, ce qui est tout a fait insignifiant.
- On estime à 3 millions d'hectares les surfaces agricoles en friche en France. (source ici : [article / rapport ministere agriculture](#)) qui sont autant de réservoirs pour augmenter si besoin notre production alimentaire.
- Le gaspillage alimentaire en France représente 10 millions de tonnes par an. C'est 1/3 de la production agricole qui termine à la poubelle (source : Ministère de la transition écologique ici : <https://www.ecologie.gouv.fr/gaspillage-alimentaire>).. On peut donc s'interroger sur la nécessité de produire plus !
- Enfin, la surproduction agricole a justifié les jachères obligatoires dans la PAC en 1990, les arrachages massifs de vignes dans le Languedoc et aujourd'hui dans le Bordelais ou l'Etat subventionne un plan d'arrachage de plus de 15 000 ha. Il y a du foncier disponible en France.

Le photovoltaïque n'est pas une menace pour l'agriculture ni pour la souveraineté alimentaire. C'est au contraire une chance et un atout pour l'agriculture : les installations permettent de sécuriser les exploitations agricoles avec un complément de revenu stable et sur le long terme, appréciable dans un contexte de changement climatique (aléas sur les récoltes) et de volatilité des prix agricoles (aléas sur les revenus).. L'Allemagne a d'ailleurs installé en 2023 un total de 14 GW de solaire, soit autant que la France depuis 2008. Nous n'y voyons pas de grande famine apparaitre pour autant.

Alors oui une installation photovoltaïque au sol ça se voit (encore que c'est bas et facilement dissimulé par une haie..) mais comme toutes les activités nécessaires à la satisfaction de notre mode de vie. Est-ce pire qu'une centrale nucléaire ou thermique ? qu'une usine de production de voitures ou que des lignes HTB ? il faut assumer et rendre visible ces installations.

L'opposition solaire au sol / solaire en toiture est stérile : la réponse est claire, il faut accélérer partout, donc sur les deux segments sans les opposer. N'oublions pas que la France est le seul pays

européen a n'avoir pas atteint ses objectifs de production d'ENR en 2020, et doit s'acquitter pour cela d'une amende de 500 millions d'Euros.. (<https://www.20minutes.fr/planete/4012401-20221129-oui-france-bien-mauvaise-eleve-energies-renouvelables>)

L'origine des panneaux : oui il viennent principalement d'Asie, car l'Etat a anéanti de beaux projets industriels avec le moratoire solaire en 2011. Des projets d'usine ont été stoppés (First Solar à Blanquefort 33) et plus aucun industriel n'a investi massivement ensuite. On a vécu la même histoire pour les téléphones, les TV (Thomson dans les années 90), les ordi et tablettes ! Cela changera peut-être puisque des projets industriels renaissent en France (Carbon, Holosolis). Et quoiqu'il arrive, une fois installés en France, ces panneaux confèrent une véritable indépendance énergétique, puisque les centrales fonctionnent alors à la seule énergie du soleil, sans besoin de combustible importé (charbon/gaz/pétrole/uranium) ni de savoir-faire étranger (pièces ou expertises complexes en SAV).

Bref soyons responsables pour nos enfants et nos petits-enfants, enclenchons cette transition sans trembler. Il y a et il y aura toujours des « anti-tout », des « NIMBY » de toute sorte, mais nous le devons à nos descendants. Il faut voir l'intérêt général et ne pas s'arrêter à l'intérêt de quelques particuliers.

J'apporte donc un soutien entier et massif à ce projet, qui est bien construit et solide.

Bien cordialement

CD